

Rocamadour



# AU PAYS DES 1001 CHÂTEAUX

Entre le Massif Central et l'Océan Atlantique coule un fleuve paisible: la Dordogne. Sa vallée constitue un superbe écrin de verdure cachant de multiples trésors. Nous avons profité de notre passage dans le Périgord noir pour partir à la découverte de ses plus beaux sentiers!

*Par Murielle Fesler et Stéphane Van Wonterghem*

**N**ous sommes accueillis au centre de Beynac, petit village du sud-ouest de la France, par Pierre Baron. Avec ses grosses lunettes de soleil et ses cheveux en bataille, notre guide nous fait plus penser à un GO du Club Med qu'à un biker endurci. Cela fait pourtant maintenant trois ans que notre guide a lancé son agence Péritrek. Selon différentes formules, il vous propose de découvrir son Périgord natal et un petit peu du Quercy voisin à travers les sentiers qu'il connaît maintenant par coeur. Les variantes sont illimitées, Pierre est à l'écoute, les circuits peuvent être adaptés à votre niveau, selon votre humeur et... votre état de forme.

Entre deux coups de téléphone, Pierre nous expose ses projets futurs. Mais il lui faudrait certainement plus de 365 jours par année pour les voir aboutir!

La Dordogne est une région chargée d'histoire. Vous avez beau poser votre regard en tous sens, ce ne sont que superbes châteaux d'allure médiévale à perte de vue. Les hommes ont depuis longtemps occupé cette région faite de collines calcaires ne dépassant pas les 350 mètres d'altitude. Les plaines alluviales de la Dordogne ont ainsi pu apporter de riches cultures, en contraste avec les hauts plateaux. Les falaises, renfermant d'importants gisements de silex, consti-



tuaien un bon abri avec leurs nombreuses grottes. Tout cela explique le nombre très important de sites préhistoriques, attirant les touristes la bonne saison venue. Un des plus visités au monde, les grottes de Lascaux, ne se situe d'ailleurs qu'à quelques pas de mammouth!

Notre base de départ se trouve à Beynac, un charmant petit village médiéval baigné par les eaux de la Dordogne. Pour les cinéphiles, c'est dans le château dominant fièrement le village de son éperon rocheux qu'ont été tourné de nombreux films, parmi lesquels «Les Visiteurs» deuxième du nom ou encore «Jeanne d'Arc». Datant du 12<sup>ème</sup> siècle, le château connut une vie tumultueuse. C'est que le Périgord fut une zone de conflits très importante entre le royaume de France et la couronne d'Angleterre. Passant tour à tour aux mains des Anglais puis des Français, ces derniers l'acquirent définitivement pendant la guerre de Cent Ans. A l'époque, le port de Beynac permit l'essor de la commune. Les gabarres, ces bateaux à fond plat, descendaient en effet la Dordogne au départ du Massif Central chargés de marchandises comme les merrains destinés à devenir plus tard des tonneaux de vin bordelais. La concurrence du chemin de fer passa par là et signifia la mort de cette activité florissante. Reconverties en sorte de bateaux mouches, les gabarres font aujourd'hui le bonheur de centaines de touristes à la recherche des plus beaux châteaux de la région. Si vous passez par là, n'hésitez pas à vous laisser glisser sur les eaux calmes du fleuve périgourdin.

## A l'ombre des châteaux

Pour notre première sortie dans le Périgord, nous retrouvons Pierre ainsi que deux autres bikers français qui nous accompagneront tout au long de notre joyeuse semaine. Après les présentations d'usage, nous nous élançons sur un petit sentier bien tranquille qui longe la Dordogne. Les vacanciers sont encore bien présents dans les campings qui entourent le village de Beynac et profitent de leurs derniers jours de vacances sur les berges du fleuve. La journée promet d'être belle et ensoleillée, la bonne humeur règne dans notre petit groupe... A hauteur du superbe château de Castelnaud, nous passons sur la rive gauche de la Dordogne pour aller chercher la première grosse difficulté du jour: une côte technique et très longue, glissante à souhaits. Difficile de trouver la bonne trace, le ton est donné! Heureusement, nous pourrons profiter tout en haut d'une vue magnifique sur la vallée: sur notre droite, le château des Milandes ayant appartenu à Joséphine Baker, sur notre gauche, les méandres de la Dordogne. Vus d'en haut, les kayaks sont autant de petits points de couleurs glissant sur le fleuve. L'envie est grande de rester sur le bord de cette falaise à contempler ce superbe paysage, mais nous devons déjà redescendre pour nous restaurer. Le single qui suit est de toute beauté, très étroit, par endroits bien raide. Un régal pour les amateurs de sentiers techniques! Nous retrouvons un peu plus loin l'imposant château de Castelnaud. Celui-ci connut également une histoire mouvementée du Moyen Age jusqu'à la Seconde guerre mondiale. Il abrite maintenant un musée de la guerre au Moyen Age et est, paraît-il, le château le plus visité du sud-ouest de la France! Point de tourisme pour nous car la pause ravitaillement au bord de la rivière du Céou est devenue indispensable: la chaleur nous assomme, certains en profitent d'ailleurs pour piquer un petit plongeon. Attention si vous passez par là, comme de nombreux petits cours d'eau en France, les berges comme le fond du Céou sont privatifs, seule l'eau étant un bien public! Pas facile de faire trempette!

Après une bonne sieste, nous repartons en direction du village de Daglan. La difficulté qui va suivre n'a rien à envier à la côte empruntée plus tôt dans la matinée. Nous «grimpons» droit dans la falaise, nos mollets brûlent. Devant la difficulté, nous devons en fin de compte tous abdiquer et mettre pied à terre. Le reste va dès lors nous paraître plus facile, du moins plus roulant. Fort heureusement diront certains... Nous nous retrouvons sur les hauteurs à sillonner les hauts plateaux. Les superbes demeures, très bien restaurées avec leurs pierres teintées de jaune, donnent un certain cachet à la région. Les paysages sont très verts, la nature semble préservée et intacte. Mais ici, point de noyer pour s'abriter des rayons du soleil généreux, nous n'hésiterons d'ailleurs pas à frapper à la première porte pour remplir nos Camelbak. Après un petit détour sur la tour panoramique de Moncalou, nous

## DORDOGNE ET PÉRIGORD

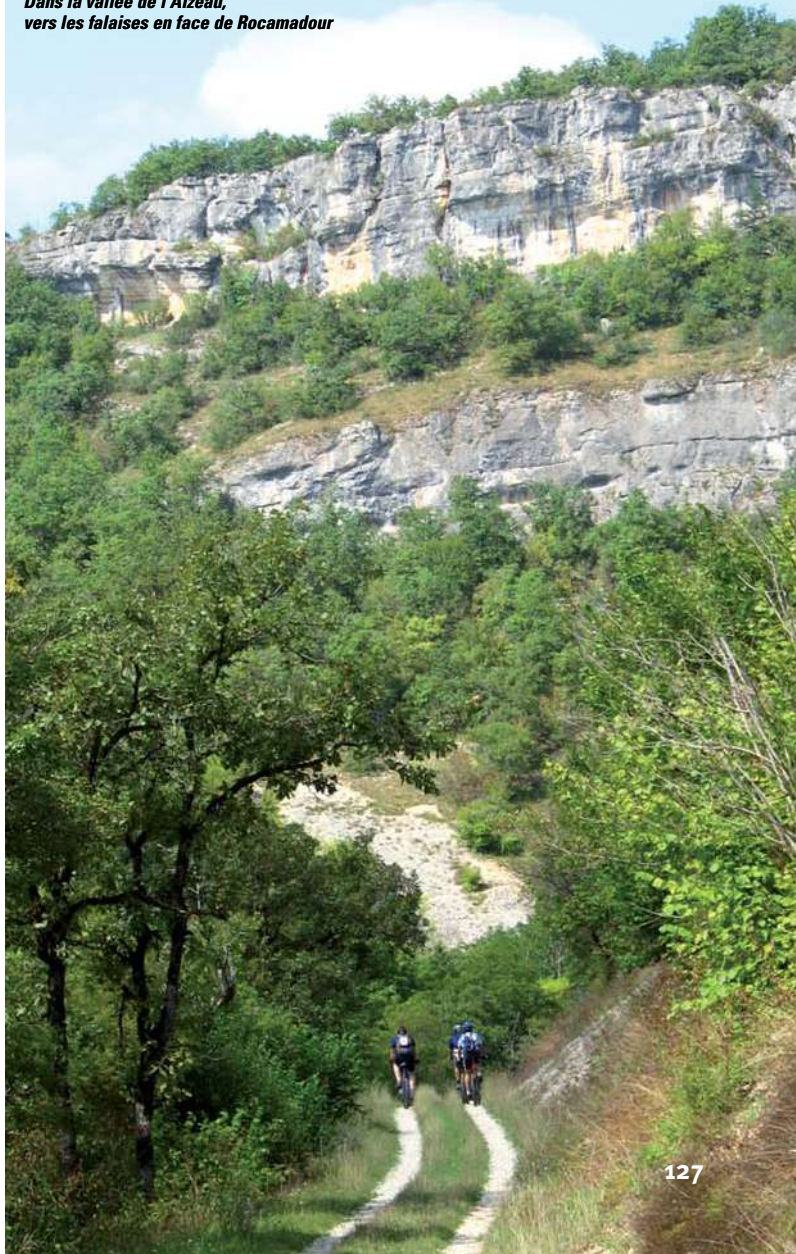
La Dordogne est un département créé après la Révolution française sur une partie de l'ancienne province du Périgord. On y distingue communément quatre régions désignées chacune par une couleur. Au nord-est, le Périgord vert, avec ses immenses forêts. Au nord-ouest, le Périgord blanc, avec



la capitale Périgueux. La couleur vient ici du sol calcaire. Au sud-ouest, le Périgord pourpre avec ses vignes en automne. C'est le pays de Bergerac. Enfin, au sud-est, le Périgord noir où nous avons posé nos crampons. Il y a plusieurs explications à cette dernière couleur. Les uns parlent de son trésor culinaire, la truffe. Les autres des toits en lauze, une pierre plate en schiste ou en calcaire. Mais le noir viendrait plutôt des forêts de chênes très sombres!

Si le Périgord est surtout connu pour ses spécialités culinaires –foie gras, truffes et autre huile de noix- ou ses vins –le Monbazillac pour le blanc ou le Pécharmant pour le rouge- il est aussi la première région productrice de tabac en France! C'est que la région, avec son climat ensoleillé et ses terrains à l'abri des vents froids, se prête bien à la culture de cette plante tropicale. Sachez également qu'à côté des tabacs blonds et bruns à fumer et peu recommandés aux cyclistes, il existe également des tabacs d'ornement. Ces plantes sont ainsi cultivées pour la qualité ornementale de leur feuillage ou de leurs fleurs parfumées.

*Dans la vallée de l'Alzeau, vers les falaises en face de Rocamadour*





## DÉCOUVERTE PÉRIGORD NOIR & QUERCY

rebroussons chemin pour retrouver Daglan via une superbe descente. Il nous restera alors à longer tranquillement la Dordogne pour clôturer une première journée ensoleillée, la tête déjà remplie de beaux souvenirs!

### Sur les rives de la Dordogne

Pour cette deuxième étape, nous retrouvons nos deux comparses français ainsi que notre guide dans le village de Villefranche, au pied du château de Castelnaud. Notre but est aujourd'hui de rejoindre Souillac, une petite ville située en amont de la Dordogne. Après avoir traversé le fleuve, voici déjà une première halte touristique à la Roque-Gageac. Cette pittoresque localité, qui compte tout comme Beynac parmi le club fermé des plus beaux villages de France, est blottie contre de hautes falaises. Celles-ci renferment quelques forts troglodytiques datant du 12<sup>ème</sup> siècle, certains peuvent encore se visiter à l'heure actuelle. Nous allons contourner le village en rentrant dans les bois. Comme la veille, le circuit concocté par Pierre n'est pas

de tout repos! Heureusement, nous avons droit à une belle récompense un peu plus loin sous la forme d'une belle descente technique: des petites marches, des épingles, on s'en donne à coeur joie! Après cette petite gâterie, nous traversons une nouvelle fois la Dordogne pour continuer notre découverte des villages locaux. Du haut de son piton rocheux, entourée de remparts, la bastide royale de Domme est difficile d'accès, du moins pour nos petits mollets. Cette localité érigée au 13<sup>ème</sup> siècle par le roi de France servit également autrefois de prison aux Templiers. Les ruelles, édifiées à angle droit, sont étroites et envahies par des centaines de touristes venus pour certains admirer le travail des artisans locaux, pour d'autres visiter la plus grande grotte naturelle du Périgord noir. Nous allons quant à nous profiter du panorama exceptionnel offert par les remparts.

Après quelques minutes de contemplation, nous repartons de plus belle. Le parcours est pour le moins physique et de toute beauté. Il est aussi très varié, alternant des sentiers étroits avec des descentes cassantes, techniques et très fun, ou des passages plus larges et plus roulants qui nous permettent de souffler quelque peu. Un peu plus loin, à la ferme de Turnac, nous avons accompli la moitié de notre chemin, le moment est bien choisi pour une pause gastronomique. La découverte d'une région passe aussi par les plaisirs de la table! Et, de ce côté, le Périgord ne manque pas d'atouts: foie gras, truffes, sans oublier les vins moelleux ou autre glace aux noix. Une heure plus tard, le ventre repu, il nous sera bien difficile de repartir! D'autant que la suite de notre périple s'annonce tout aussi ardue. Nous allons remonter le cours de la Dordogne en passant d'une rive à l'autre. Il nous semble que notre guide a pris un malin plaisir à rechercher les plus grosses difficultés de la région... Une dernière toute grosse côte en plein milieu des bois et nous rejoignons enfin le lieu d'arrivée, le camping de Millac, situé à quelques encablures de Souillac. C'est sûr, nous l'avons bien mérité cette bonne petite bière...belge.







# Info pratique

## En passant par Rocamadour

Pour notre dernière journée de VTT dans la région, nous quittons aujourd'hui quelque peu le Périgord noir pour découvrir le Quercy un peu plus à l'est. A partir de Beynac, un transfert en voiture est nécessaire pour retrouver nos deux compagnons de voyage. Pierre, notre guide, nous annonce une étape très courte –une trentaine de kilomètres- mais de toute beauté! Le soleil est de retour après la fine pluie de la veille, une bonne nouvelle. Au départ du gîte d'étape de la Fage, nous empruntons un petit sentier glissant longeant des prairies. Ce que nous allons ensuite découvrir à la sortie de ce sous-bois va nous surprendre... et nous enchanter. Nous nous retrouvons tout à coup sur le bord d'une falaise, dans la vallée de l'Alzou. Le site est sauvage et splendide, le paysage à couper le souffle. Quant aux sentiers, jonchés de marches et de grosses pierres, ils vont eux aussi nous combler de joie! Les épingles sont étroites, rien d'insurmontable, mais mieux vaut bien maîtriser sa machine pour éviter la grosse dégringolade. Après quelques centaines de mètres de pur bonheur, nous découvrons un autre site tout aussi surprenant: la cité sanctuaire de Rocamadour. S'étirant à flanc de falaise sur plusieurs paliers, ce site symbole de foi est visité par 1,5 million de visiteurs et de pèlerins chaque année. Son nom provient de la découverte dans la falaise d'un corps désigné comme étant celui de Saint Amadour. Quelques années plus tard, le récit de certains miracles contribua à l'essor du pèlerinage qui subsiste toujours aujourd'hui! Vélo sur l'épaule, nous escaladons les 216 marches du grand escalier! Après avoir parcouru le Chemin de Croix et ses 14 stations, nous atteignons le haut de la falaise. La vue d'ensemble sur le belvédère du parking est impressionnante! Elle le sera tout autant un peu plus loin lorsque nous aurons atteint le sommet de la falaise se trouvant juste en face. Nous en profitons pour effectuer une petite pause et faire quelques photos.

La suite du parcours sera très variée, avec autant de singletracks que de chemins bien larges. Les murs de pierres sèches attestent d'une ancienne activité paysanne florissante. Notre guide profite de sa présence sur le terrain pour partir à la recherche de nouveaux sentiers... A nous les traversées de prairies et les portages au milieu de nulle part. Ce n'est pas cela qui va ruiner la bonne ambiance qui règne dans notre petit groupe, bien au contraire! Une dernière grosse côte sur une colline calcaire si typique de la région et nous atteignons le gîte de la Fage. Voilà qui clôture une journée en tous points exceptionnelle!

Si ce n'est cette dernière escapade sur les falaises de Rocamadour, on ne peut pas dire que cette découverte de la vallée de la Dordogne nous ait fortement dépayés. Les chemins périgourdiens ressemblent à s'y méprendre à ceux empruntés dans le sud de notre petit pays. Malgré cela, nous sommes revenus enchantés de notre voyage! C'est que le Périgord est une belle région, verdoyante à souhaits, agréablement vallonnée et où les beaux points de vue ne manquent pas. Peu connue des amateurs de VTT, elle présente pourtant comme nous avons pu le constater de nombreux atouts. Un petit écrin de verdure à découvrir au plus vite!

### Comment s'y rendre?

De Bruxelles à Beynac, comptez environ 850 km. Autoroute E19 puis A1/A2 jusqu'à Paris. Ensuite A10 direction Nantes/Bordeaux, A71/A20 direction Limoges puis A89 sortie 18, Nationale 89 jusqu'à Sarlat. Beynac se trouve à une dizaine de kilomètres.

### Se loger et se restaurer.

La région ne manque pas d'infrastructures! Des hôtels toutes catégories, des campings en passant par les gîtes, vous aurez l'embarras du choix! Pays de la gastronomie, le Périgord ne manque pas d'atouts de ce côté. Une bonne table parmi tant d'autres: le Présidial à Sarlat.

Infos sur [www.perigorddecouverte.com](http://www.perigorddecouverte.com)

### A voir et à faire

Pas moyen de s'ennuyer dans le Périgord! Tout se visite, des grottes, des sites préhistoriques, des jardins, des fermes d'élevage d'oies et de canards, sans oublier bien entendu les châteaux, vous n'aurez pas assez de toute une semaine pour tout faire! Quelques idées:

- Les grottes de Lascaux: situées à Montignac, classées au patrimoine mondial de l'Unesco.
- Le gouffre de Proumeyssac: la plus grande cavité du Périgord avec une profondeur de 50 mètres.
- Les Jardins de Marqueyssac à Vézac: site classé, plus de 6 kilomètres de promenade, avec un belvédère sur la Dordogne.
- Le château de Castelnaud: musée de la guerre au moyen Âge, animations médiévales.
- La Roque Saint-Christophe: fort et cité troglodytiques à Peyzac le Moustier.
- Sarlat: ville européenne possédant le plus grand nombre de bâtiments inscrits ou classés au kilomètre carré.
- Domme: la bastide royale et ses remparts se visitent toute l'année. A voir également la grotte et son belvédère sur la Dordogne ainsi que le Musée des arts et traditions.
- Les gabarres de Beynac: pour découvrir la Dordogne autrement.



### A VTT

- Pierre Baron vous propose de découvrir le Périgord et le Quercy sous différentes formules. En 3, 4 ou 7 jours, selon 3 niveaux différents, avec ou sans guide. Des mois d'avril à octobre, hébergement en gîte ou hôtel, transport des bagages compris. Infos sur [www.peritrek.com](http://www.peritrek.com)
- Un site VTT-FFC dans le Périgord: l'espace VTT (n°88) de Montagnier ([www.ffc.fr](http://www.ffc.fr)) et ses 697 km de chemins balisés.
- Deux bases FFCT: celle du Périgord Noir à Vitrac (n°43) et celle de Sunélia le Moulinat (n°44) à Biron ([www.ffct.org](http://www.ffct.org))
- Un magasin de cycles à Sarlat: Véloxygène.